

**RECUEIL DE PENSÉES DE
PHILOSOPHIE NATURELLE ET
D'APHORISMES SCIENTIFIQUES
VADE-MECUM D'UN
MATERIALISTE. PP. 1-106**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649433018

Recueil de Pensées de Philosophie Naturelle et d'Aphorismes Scientifiques Vade-Mecum d'un
Materialiste. pp. 1-106 by Various

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

VARIOUS

**RECUEIL DE PENSÉES DE
PHILOSOPHIE NATURELLE ET
D'APHORISMES SCIENTIFIQUES
VADE-MECUM D'UN
MATERIALISTE. PP. 1-106**

RECUEIL DE PENSÉES

DE

PHILOSOPHIE NATURELLE

ET

D'APHORISMES SCIENTIFIQUES

VADE-MECUM D'UN MATÉRIALISTE

« Les sciences naturelles doivent être la base
de toute philosophie sincère. Nature et expé-
rience, voilà le mot d'ordre du temps. »

Bucman, préface de la première édition
de *Force et matière*.

PARIS

ARMAND LE CHEVALIER, ÉDITEUR

61, RUE DE RICHELIEU, 61

1872

1000/2/5

1000



Vignaud

4-19-30

M. Viardot, citant Montaigne, écrivait en tête de son livre *Libre examen* :

« J'ay seulement fait ici un amas de fleurs étrangères, n'y ayant fourni de mien que le filet à les lier. »

Pour moi, je ne puis même pas dire cela, car, dans cette série de notes, je n'ai eu d'autre but que celui de donner à penser et d'inspirer le désir de voir par soi-même.

Trouvant chez d'autres mieux autorisés ce que je pensais moi-même, je me suis servi de leur langage, en m'efforçant de grouper les citations de telle sorte que leur ensemble puisse mettre sur la voie des raisonnements à suivre et des ouvrages à consulter.

Ceci n'est donc qu'un tissu de citations qui, reliées comme il convient, pourraient à la rigueur former un tout complet et constituer une sorte de programme d'enseignement matérialiste; mais, de la sorte, au lieu de n'avoir affaire qu'à une idée sortie d'un cerveau inconnu, le lecteur se trouvera

11-21-80 dmp

le plus souvent en face d'autorités aussi considérables que sympathiques, qui pourront d'ailleurs imposer en rappelant à l'occasion ce mot d'un savant : « Si vous voulez avoir le droit de me contredire, suivez d'abord la filière d'études par laquelle j'ai passé. »

Sigismond ZAB...

RECUEIL DE PENSÉES
DE
PHILOSOPHIE NATURELLE
ET
D'APHORISMES SCIENTIFIQUES

VADRE-MECUM D'UN MATÉRIALISTE

« Du faux au vrai ceux qui voyagent,
en sont les sages; ceux que l'er-
reur fixe debout, ce sont les fous. »

(Proverbe allemand)

I

« On voit des matérialistes héroïques qui don-
nent leur vie pour une idée pendant que les spiri-
tualistes vont prier Dieu chez Fanchon. »

MICHELET, *Nos fils.*

« Si les soi disant matérialistes avaient le pouvoir
sur la terre, l'on n'entendrait bientôt plus parler
d'une maladie qui peut être appelée le typhus de
la faim; les établissements pénitenciers ne forme-
raient plus le moteur principal du mécanisme so-
cial, et chaque jour n'apporterait pas à la surface

de la société des phénomènes qui laissent entrevoir un abîme de misère et de dépravation. Une morale publique sous l'égide de laquelle de pareilles choses se passent tous les jours, aura beau se rengorger : elle ressemblera toujours au pharisien et elle sera jugée selon la mesure de félicité dont jouit le genre humain sous sa domination. Le bonheur de la société humaine est l'unique autel sur lequel doit sacrifier la véritable morale. La nôtre se résume dans ces mots : amour de l'humanité. »

BUCHNER, préface de la 4^e édition
de *Force et Matière*.

La vie des savants matérialistes de tous les temps, débarrassée des calomnies d'usage, donne à ces lignes la plus grande autorité.

« L'athéisme, en sa manière formelle, ne peut ogger qu'en une âme extrêmement forte et hardie. »

P. CHARRON, docteur en théologie,
Des Trois vérités, ch. III.

II

Le matérialisme scientifique (le mot réalisme eût mieux valu) découle nécessairement de l'union indissoluble, de l'identité de la force et de la matière, de l'âme et du corps, etc. « Apercevant que, suivant la vraie conception, la matière n'est pas séparable de ses propriétés, le mot matérialisme n'a plus d'emploi qu'en histoire. »

LITTRE, *Paroles de phil. positive*.

Toute attaque contre lui est donc un indice d'ir-réflexion, une marque d'ignorance. Quant à ceux qui se récrient au nom de leur dignité outragée, ils se placent ainsi à un point de vue qui ôte toute valeur à leurs récriminations. Ceux qui, pour le faire mépriser, feignent toujours de le confondre avec le matérialisme de la vie ou recherche des jouissances sensuelles, ne peuvent être que des gens de mauvaise foi et eux-mêmes parfaitement méprisables.

« Une petite iniquité philosophique s'est introduite et s'est consacrée depuis 1817 et dans les années suivantes. M. Cousin, pour désigner l'école adverse du dix-huitième siècle qui rattachait les idées aux sensations, l'a dénommée l'école sensualiste. Pour être exact, il eût fallu dire sensationniste. Le mot de *sensualiste* appelle naturellement l'idée d'un matérialisme pratique qui sacrifie aux jouissances des sens, et si cela avait pu être vrai de quelques philosophes du dix-huitième siècle, de La Mettrie ou d'Helvétius, par exemple, rien ne s'appliquait moins à Condillac et à tous les honorables disciples sortis de son école, les idéologues d'Auteuil et leurs adhérents, les Thurot, les Daunou, la sobriété même. Mais il est toujours bon de flétrir en passant son adversaire ; il lui en reste quelque chose. C'est ce qui est arrivé ici. Une probité philosophique plus scrupuleuse que celle de M. Cousin se fût privée d'un tel moyen ; mais, en pareil cas, l'audacieux personnage n'y regardait pas de si près. »

SAINTE-BEUVE, *Causeries*, t. XI,
3^e éd., 1868, p. 488.